

Cette corde rompue exerce une véritable fascination : la corde originale de l'accident se trouve protégée par une vitre blindée au musée de Zermatt ; il y en a aussi un bout au Club alpin de Genève. Depuis le 19^e siècle chacun est à la recherche de son morceau de corde, un véritable fétichisme. Mais il n'y a pas que la littérature : la peinture, le cinéma, la bande dessinée, les journaux à sensation ont abondamment utilisé la montagne et ses tragédies qui sont devenues des sources d'inspiration pour des frissons garantis.

Vous dressez un portrait très complet de Whympfer, mais également de son contemporain, l'historien d'art anglais John Ruskin, un autre amoureux de la montagne. Quel lien entre les deux ?

C'est la même époque, le même esprit victorien, la même passion pour les montagnes, sauf que Whympfer est un véritable alpiniste quand l'autre (qui grimpe assez bien, mais pas aussi haut...) est un intellectuel et un esthète d'une très grande envergure (il aura une influence énorme sur Proust). La religion protestante les habite tous les deux, et la montagne est comme le temple de Dieu. D'ailleurs, je donne beaucoup d'importance à la symbolique religieuse, car pour bien des amoureux de la montagne, monter si haut c'est se rapprocher de Dieu. Je propose aussi au lecteur de voyager jusqu'en Himalaya et de découvrir les poèmes de l'ermite tibétain du 11^e siècle Milarépa pour qui l'ascension est avant tout spirituelle.

Jean-Michel Wissmer, vous aimez bien nous surprendre en nous promenant dans vos livres entre le monde hispanique, amérindien et helvétique. Où vous trouvez-vous le plus à l'aise ?

Partout ! J'ai autant de plaisir à contempler le Cervin que les Mesas du Sud-Ouest américain, à visiter les églises baroques du Mexique que

Jean-Michel Wissmer

LA MONTAGNE INUTILE

Du Cervin et d'autres sommets

Slatkine

“Le plaisir est dans la diversité des voyages et des approches. Les mythes sont universels...”

les hameaux des Alpes. Le plaisir est dans la diversité des voyages et des approches. Les mythes sont universels, Edward Whympfer était une sorte de Don Quichotte, un conquérant de l'inutile.

Jean-Michel Wissmer, *La Montagne inutile. Du Cervin et d'autres sommets*, Slatkine, 2022. Préface de Benoît Aymon. Nombreuses illustrations.